

ritables quelle leur donne ne restent pas sans fruit, témoin la récente conversion d'un franc-maçon.

“Enfin la jeune conférence de Jentah, agrégée en 1894, a marché lentement mais sûrement, en s'appuyant sur le règlement à l'observation duquel elle se montre très fidèle.”

Enfin le soir, de neuf heures et demie à onze heures, en compagnie de quelques-uns de nos compagnons de voyage, nous avons passé une bien agréable soirée sur la terrasse d'un café placée au-dessus de la mer, et après une chaude journée, durant laquelle un vent brûlant avait constamment soufflé, nous éprouvâmes une délicieuse impression de fraîcheur.

Le lendemain nous fûmes matinaux, désirant visiter quelques parties de la ville que nous avons forcément négligées la veille. Nous nous rendîmes à l'église Sainte-Catherine, qui est de style grec. C'est l'église paroissiale et cathédrale d'Alexandrie ; et comme elle est petite, nous préjugeons que le nombre de catholiques n'est pas considérable. Elle est desservie par les Franciscains. J'ai remarqué, au fond du chœur, un vaste tableau représentant sainte Catherine fièrement appuyée sur l'effroyable roue, armée d'épées et de poignards qui devaient la déchirer ; la roue se brise au premier contact de l'illustre martyr.

L'Église d'Égypte fut fondée par saint Marc, disciple de saint Pierre. Alexandrie était alors, après Rome, la ville la plus célèbre de l'univers. Alexandre le Grand l'avait fondée, disons mieux, restaurée, agrandie, et lui avait laissé son nom. Elle avait des académies savantes, on y parlait la langue d'Homère, et son commerce s'étendait à toutes les nations civilisées. Le christianisme s'y propagea rapidement, et son patriarcat, fondé en quelque sorte par saint Pierre, balançait plus tard les gloires et l'influence de ceux de Jérusalem, d'Antioche et de Constantinople. Saint Marc y fut martyrisé dans l'île de Pharos. Une des gloires de l'Église